



EXPOSITIONS

Par Albane Piot

Larmes d'albâtre

Le musée de Cluny expose le splendide cortège des pleurants du tombeau de Jean sans Peur, duc de Bourgogne.

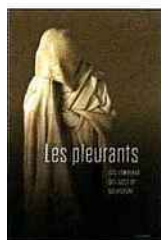
Dans la pénombre d'une salle toute nue, toute simple, du musée de Cluny, une rampe en arc de cercle s'élève en un lent mouvement ascensionnel. Des pleurants, statuettes d'albâtre sculpté hautes d'une quarantaine de centimètres, la gravissent en procession, formant le cortège funèbre du prince défunt. D'ordinaire, ils habitent les arcatures gothiques de son tombeau, au musée des Beaux-Arts de Dijon. Le musée étant en rénovation, les pleurants ont été envoyés en tournée en Amérique, à Bruges et à Berlin avant de visiter Paris. Laïcs et chartreux suivent les clercs et l'évêque officiant, précédés de deux petits enfants de chœur. Chacun d'entre eux est un chef-d'œuvre de raffinement et de justesse, drapé dans les plis amples des vêtements et des manteaux ou chaperons de deuil que l'on fournissait alors aux laïcs qui participaient au cortège funèbre. La beauté des visages n'a d'égale que l'éloquence des expressions : chagrin, recueillement, sollicitude, sobre retenue, préoccupation distraite... L'ensemble offre un panel des dispositions d'âme que l'on peut

traverser lors de funérailles. Ces pleurants ont été sculptés par Jean de La Huerta et Antoine Le Moiturier pour le monument du duc de Bourgogne et de son épouse, Marguerite de Bavière, sur le modèle de celui de Philippe le Hardi, père de Jean sans Peur, et à la demande de leur fils Philippe le Bon en 1443. La mise en scène sobre, à la fois élégante et évocatrice, de l'exposition met parfaitement en valeur ces splendides exemples de la sculpture du XV^e siècle.

« Larmes d'albâtre. Les pleurants du tombeau de Jean sans Peur, duc de Bourgogne ». Musée de Cluny, jusqu'au 3 juin 2013. Tous les jours, sauf le mardi, de 9 h 15 à 17 h 45. Plein tarif : 8,50 € ; tarif réduit : 6,50 € ; gratuit pour les moins de 26 ans. www.musee-moyenage.fr



CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Les Pleurants des tombeaux des ducs de Bourgogne
Sophie Jugie
Editions Lannoo
128 pages 29,99 €

AFFLICTION

Ci-contre : pleurant du tombeau de Jean sans Peur et Marguerite de Bavière, par Jean de La Huerta et Antoine Le Moiturier, 1443-1470 (Dijon, musée des Beaux-Arts). Page de droite : vase *gui*, pour les céréales, VII^e-VI^e siècle av. J.-C.

De bon augure



Pour la première fois, les bronzes de la collection Meiyintang sont exposés au musée Guimet.

Légendaire pour ses céramiques chinoises anciennes, la collection Meiyintang regroupe également un ensemble impressionnant de ces bronzes archaïques chinois dont la tradition, née quelque deux mille ans avant notre ère, a traversé l'histoire, se perpétuant jusque sous les Qing, la dernière dynastie impériale (1644-1911), qui les collectionnait et transcrivait leurs formes en porcelaines. Ces bronzes sont des récipients à la fonction exclusivement propitiatoire ou magique, des instruments servant aux rituels célébrés pour entrer en communication avec les esprits des ancêtres royaux et s'attirer leur puissance et leur protection. Leurs formes et leurs décors se sont précisés avec le temps, formant des catégories distinctes de vases à boissons fermentées ou à céréales, de versembles, de bassins à eau, de coupes à libations... Les décors géométriques et animaliers, faisant intervenir un bestiaire fantastique, s'enrichissent parfois d'incrustations de malachite, turquoise, laque, cuivre, or ou argent. Le parcours de l'exposition, thématique, évoque le mobilier des autels, les banquets rituels sous la dynastie des Zhou (vers 1050-256 av. J.-C.), consacre une section à la guerre et au mobilier funéraire, au luxe de la cour. Plus qu'un

discours scientifique sur l'évolution des formes et l'histoire des bronzes archaïques chinois (le contexte de production des œuvres est très peu présenté), il veut révéler l'esthétique particulière à ces objets, leur beauté singulière et trop peu familière au plus grand nombre. Avec succès.

« Trésors de la Chine ancienne. Bronzes rituels de la collection Meiyintang ».

Musée Guimet, jusqu'au 10 juin 2013. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures. Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 6 € ; gratuit pour les moins de 18 ans. www.guimet.fr

CATALOGUE sous la direction d'Olivier de Bernon



Editions Mare et Martin
200 pages
29 €

Henri IV vous recommande l'armagnac

Depuis la Belle Epoque, la publicité s'est nourrie de l'histoire, l'utilisant pour la promotion de produits de consommation, mais en subissant également l'influence. Les affiches de la III^e République, reflétant le besoin d'identité nationale, mettent à l'honneur les héros nationaux : Vercingétorix, Louis XIV, ou Napoléon, qui vante des réfrigérateurs (*ci-contre*), allusion à la campagne de Russie. Transformant l'histoire en « arrêts sur images » cocasses, elles caricaturent Félix Faure, trop galant; Emile Loubet, trop mondain; Raymond Poincaré, trop rigide. Les choses changent après le traumatisme de la Grande Guerre, où l'on ne veut plus rire des personnalités de l'histoire, pour faire place à d'autres héros : sportifs, vedettes de cinéma, musiciens...

« L'Histoire de France racontée par la publicité ». Bibliothèque Forney, jusqu'au 27 avril. Du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Plein tarif : 6 € ; tarif réduit : 4 €. Renseignements au 01 42 78 14 60.



La leçon italienne

Pour embellir et mettre au goût du jour sa résidence bellifontaine, François I^{er} fit appel aux plus grands maîtres italiens. Parmi eux, Giovan Battista di Jacopo (1494-1540), dit Rosso Fiorentino, « le Florentin roux », nommé responsable de la décoration des appartements et à qui l'on doit la somptueuse galerie François I^{er} du château de Fontainebleau. Ses lambris sculptés, ses fresques et ses stucs ont inspiré bon nombre d'œuvres : peintures, sculptures, arts décoratifs. Cette fécondité du chantier bellifontain y fait l'objet d'une grande exposition, à ne pas manquer!

« Le Roi et l'artiste. François I^{er} et Rosso Fiorentino ». Château de Fontainebleau, jusqu'au 24 juin 2013. Tous les jours, sauf le mardi, de 9h 30 à 18 heures. Plein tarif : 11 € ; tarif réduit : 9 €. www.chateaufontainebleau.fr

Et aussi

• « Napoléon et l'Europe ». Jusqu'au 14 juillet 2013. Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, Paris. www.musee-armee.fr

• « De l'Allemagne, 1800-1939. De Friedrich à Beckmann ». Jusqu'au 24 juin 2013. Musée du Louvre, Paris. www.louvre.fr

• « Costumer le pouvoir. Opéra et cinéma ». Jusqu'au 20 mai 2013. Centre national du costume de scène, Moulins. www.cnscs.fr

